

E N I G M E.

UNe Amante dès son bas âge
 S'attache avec des nœuds d'aimant
 A son cher & fidèle Amant,
 Dont la beauté lui fait ombrage.

Nature a commencé l'ouvrage ;
 Le Soleil s'y porte ardenment ,
 Et sa sœur d'un regard charmant
 Favorise leur mariage.

Le cher gage de leurs amours
 Adoucit l'ennemi de nos jours ,
 Et sans magie est plein de charmes.

On voit cet enfant triompher
 Quand sa mere a senti le fer ,
 Dont le coup l'a reduite aux larmes.

V. Après l'impression du Journal du mois dernier je reçûs des Vers déjà imprimés, mais trop tard par conséquent pour y trouver place; ce sont deux Bouquets qui furent présentés à Mr. Louïs Comte de *** le jour de la fête dont il porte le nom. On m'assure de bon endroit qu'ils ne renferment pas un mot qui ne soit vtaï, & que le Comte qui y est dépeint d'après nature, a fait depuis le premier Bouquet, le changement de vie qui se trouve avantageusement détaillé dans le second : les voici tels que je les ai reçûs.